

Pour la défense des vieux parlers : la Provence à Berne

Autor(en): **Wiblé, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Kramgasse toute fleurie de drapeaux. Des bannières encore dans la ville. Une foule dense, malgré l'air frais d'un gris matin de printemps, applaudit un cortège. Quel cortège ? Des « gardians » de la Camargue sur leurs petits chevaux blancs, des Arlésiennes dans leur beaux costumes de fête, et des fifres, des calèches saluées par le public ravi.

Je savais, pour y avoir été invité, que les écrivains bernois préparaient une fête de l'amitié provençale-bernoise, mais je ne pensais pas que cette manifestation dût revêtir un tel éclat.

Le dialecte bernois — le bärndütsch — se sent menacé dans sa pureté par les autres parlars, dans son existence même par l'allemand écrit, comme le provençal se sent menacé par le français. Les Bernois ont voulu faire un geste de solidarité.

Or, l'Exposition BEA (Exposition bernoise des métiers de l'agriculture, de l'industrie et du commerce) avait offert l'hospitalité d'un très grand stand à la Provence. Coïncidence ? Intention ? Je ne sais, et peu importe. Mais en cette année du centenaire de la publication de *Mireille*, de Mistral, les écrivains bernois avaient saisi cette occasion pour inviter le « capoulié » (chef) du Félibrige, la « Nation gardiane », le groupe costumé « Le Ruban de Provence » avec sa directrice Mlle Mireille Duret, et des tambourinaires.

Et Berne avait grandement les choses : pages littéraires du *Bund*, entièrement consacrées à la Provence, publication du livre *Seele der Provence* (Ame de la Provence) ; réception à la Grande Cave par l'Etat de la Ville de Berne, en présence de l'ambassadeur de France en personne ; fête en plein air, avec jeux équestres des gardians, sous la conduite de M. A. Arnaud, capitaine de la Nation gardiane, et danses populaires du Midi ; dîner amical à Ostermundigen, égayé d'un chœur

de yodleurs et d'un orchestre champêtre, et encore de danses provençales... Tout cela admirablement organisé par le président de la Société des écrivains bernois, M. P. Eggenberg, et par M. Rinderknecht. Ce qui était encourageant, exaltant, c'est le succès de cette manifestation, l'amitié visible et immédiate qui s'est nouée entre Bernois et Provençaux.

L'idéal commun a été exalté dans les beaux discours du président, du capoulié Rostaing, du conseiller d'Etat V. Moine, du président de la ville, du capitaine Arnaud et de l'attaché culturel de l'ambassade de France, M. Guillemin.

Et cet idéal a été manifesté encore quand on a entendu une belle Bernoise blonde, en costume, lire un poème en bärndütsch, où se trouvait insérée la traduction des deux premières strophes de *Mireille*, et ensuite une Arlésienne dire en provençal le bel *Hommage à la Suisse* du professeur Rostaing : minutes d'émotion inoubliable.

Fête de l'amitié... cette amitié que, quelques jours plus tard, à Arles, à Maillane, je retrouvais, amitié des Félibres pour leurs « associés », des associés entre eux, quelle que fût leur nationalité, l'amitié qui ne se préoccupe pas tant de ce que l'on reçoit, mais de ce que l'on donne...

Eug. Wiblé.

AMATEURS PHOTOGRAPHES

Pour tout travail d'une exécution soignée

Adressez-vous à une Maison renommée...

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné